

HABITER LA MONTAGNE AUJOURD'HUI



Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg (ENSAS) et de la chaire Mobilités, Territoires, Projets (MTP), de l'université Côte d'Azur (UniCA) et de l'URE Transitions - Médias Savoirs Territoires.

**Création de couverture et maquette intérieure:** Corinne Tourasse

**Relecture:** Fabienne Colas

**Mise en page:** Soft Office

Achévé d'imprimer en août 2025  
sur les presses d'Isiprint – 93120 La Courneuve  
Dépôt légal: août 2025 – N° d'impression:  
*Imprimé en France*  
*Isiprint est titulaire de la marque Imprim'Vert®*

© Presses universitaires de Grenoble, août 2025  
5, rue de Palanka – 38000 Grenoble  
[www.pug.fr](http://www.pug.fr)

ISBN 978-2-7061-5564-2

Sous la direction d'Angelo Bertoni et Ornella Zaza

# **HABITER LA MONTAGNE AUJOURD'HUI**

Réseaux ferroviaires  
et dynamiques citoyennes en débat

**PUG**

## LA COLLECTION MONTAGNES EN TRANSITION EST DIRIGÉE PAR MARIE-CHRISTINE FOURNY ET MIKAËL CHAMBRU

Les territoires de montagne ont souvent été perçus comme marginaux, voire périphériques aux lieux d'innovation ; or de longue date, ils ont su développer des mécanismes originaux d'adaptation et d'innovation d'ordre économique, social, culturel etc. Durant les dernières décennies, ces territoires ont été confrontés à de nouvelles contraintes tant internes qu'externes qui ont remis en cause, à divers degrés, leur structuration et leur fonctionnement et qui interviennent sur leurs évolutions actuelles et à venir. Il importe de s'interroger sur les changements intervenus (ou en cours), les réponses apportées (ou à apporter), les moteurs d'adaptation et d'innovation, et plus généralement de reconsidérer les notions d'innovation et de transition à partir du « laboratoire » montagnard pour apporter de nouvelles perspectives de réponses aux grands enjeux et défis actuels en matière de gestion durable. Engagés dans le Laboratoire d'excellence Innovation et transitions territoriales en montagne (Labex ITTEM), des chercheurs et chercheuses de différentes origines scientifiques (historien·nes, géographes, économistes, juristes, sociologues, anthropologues, gestionnaires...) ont développé des recherches croisées pour apporter un regard renouvelé sur les problématiques territoriales et environnementales : mutations socio-économiques, bouleversements environnementaux planétaires, déclinés aux échelles locales, implications sur les ressources en eau, sur les paysages et les relations humaines, etc. La collection **Montagnes en transition** (anciennement Montagne et Innovation) entend restituer et valoriser les résultats de cette recherche auprès du monde académique comme auprès d'un public plus large (décideurs, scolaires, grand public) et favoriser un transfert d'expériences et de connaissances en direction des acteurs des territoires de montagne. Au total, il s'agit de contribuer à une lecture plurielle des facteurs de changement et d'innovation, des dynamiques de transitions écologiques, afin de construire les territoires de montagne de demain.

### Comité éditorial de la collection

**Marie-Christine Fourny**, co-directrice de la collection, professeure émérite de géographie, université Grenoble Alpes.

**Mikaël Chambru**, co-directeur de la collection, maître de conférences en sciences sociales et co-coordonateur scientifique du Labex ITTEM, université Grenoble Alpes.

### Dans la même collection

Jean Corneloup, *La montagne récréative. Une transition en chemin*, 2023

Anne Barrioz, *S'installer et vivre dans les hautes vallées alpines; Trajectoires de vie, attractivité et capacité d'adaptation des territoires*, 2022

Roberto Segà et Manfred Perlik (dir.), *Les Alpes productives. Renouveler l'industrie alpine pour repenser le futur du massif*, 2022

Mari Oiry Varacca, *Montagnards dans la mondialisation. Réseaux diasporiques et mobilisations sociales dans l'Atlas (Maroc), les Highlands (Écosse) et les Alpes françaises*, 2019

Marie-Christine Fourny (dir.), *Montagnes en mouvements. Dynamiques territoriales et innovation sociale*, 2018

Marie-Christine Fourny et Stéphane Gal (dir.), *Montagne et liminalité. Les manifestations alpines de l'entre-deux – XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, 2018

Bénédicte Vignal, Éric Boutroy et Véronique Reynier (dir.), *Une montagne d'innovations. Quelles dynamiques pour le secteur des sports outdoor ?*, 2017

Aurélien Lignereux (dir.), *Ordre, sécurité et secours en montagne. Police et territoire (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*, 2016

Emmanuelle Petit, *Se souvenir en montagne. Guides, pierres et places dans les Alpes*, 2016

Michaël Attali (dir.), *L'ENSA à la conquête des sommets. La montagne sur les voies de l'excellence*, 2015

Michaël Attali, Anne Dalmaso, Anne-Marie Granet-Abisset (dir.), *Innovation en territoire de montagne*, 2014



## Les contributrices et contributeurs

**Angelo Bertoni**, architecte et historien, professeur à l'ENSA de Strasbourg, Amup, enseigne le projet urbain et les méthodes de recherche en urbanisme, dans une perspective historique. Ses travaux portent sur la construction et la circulation des savoirs en urbanisme (*À l'échelle du quartier. Histoire d'une notion d'urbanisme 1890-1960*, 2024, MetisPresses) et sur les nouveaux acteurs et pratiques de projet urbain. Il dirige la chaire Mobilités, Territoires, Projets qui s'intéresse à l'accessibilité des territoires ruraux et de montagne pour penser de nouvelles formes d'habitabilité, à travers une approche qui croise l'histoire, les stratégies d'action et les projets à différentes échelles.

**Ornella Zaza** est maîtresse de conférences à l'Institut d'urbanisme de l'université Aix-Marseille. Designer et urbaniste, elle s'intéresse à la transformation des politiques urbaines, des systèmes de gouvernance et des modes de vie métropolitains et ruraux face à l'innovation sociale et numérique. Elle est membre du conseil scientifique de l'Observatoire de la transition écologique et citoyenne Côte d'Azur (Otecca). Parmi ses publications récentes figure l'ouvrage *Des villages qui se font seuls? Innovation et action publique à Arvieu* (2024, Éditions Autrement).

**Yann Aubry** est urbaniste et photographe-auteur franco-camerounais né à Douala en 1990. Il mène de front projets en urbanisme et photographie

de territoire. Il utilise la combinaison de la marche et de la photographie comme outil de création artistique et expose ses travaux dans des galeries indépendantes et des institutions culturelles.

**Andrea Grigorovschi** est architecte-urbaniste, docteur en urbanisme, maîtresse de conférences à l'ENSA de Strasbourg, Amup. Ses recherches portent sur le projet spatial, qu'elle étudie au prisme de la relation architecture-infrastructure-environnement comme vecteur de transition écologique.

**Jean-Baptiste Grison**, géographe de formation, travaille au sein du Labex ITTEM sur les liens entre développement territorial et innovation sociale. Il s'intéresse à l'hybridation des savoirs et des pratiques entre chercheurs et acteurs aux postures multiples. Ses recherches concernent les capacités transformatives des innovations sociales en territoires de montagne.

**Alain Guez** est architecte-urbaniste, professeur à l'ENSA de Paris-Malaquais. Il travaille sur les chronotopies : une approche conjointe de l'espace et du temps dans la pensée, les expériences, les pratiques, les dispositifs et les significations des milieux habités.

**Mikaël Chambru** est maître de conférences en sciences sociales à l'université Grenoble Alpes, Gresec. Coordinateur scientifique du Labex Innovations et transitions territoriales en montagne (ITTEM), il mène des recherches relatives aux controverses publiques et aux mobilisations socio-environnementales dans les territoires de montagne.

**Cécilia Claeys** est professeure en sociologie à l'université de Perpignan, Cresem. Elle mène des recherches disciplinaires et interdisciplinaires relatives à la démocratie environnementale, aux inégalités environnementales et aux transitions écologiques dans les territoires littoraux et de montagnes.

**Jeremy Allan Hawkins** est poète et enseignant à l'ENSA de Strasbourg, Amup. Sa thèse, soutenue en 2025, et ses travaux examinent la création littéraire comme outil de la production des connaissances spatiales et enquêtent sur le rôle de l'écriture poétique dans le projet architectural.

**Andrea Membretti**, docteur en sociologie, enseigne la sociologie du territoire à l'université de Pavie et est chercheur associé à l'université de Turin (CPS), où il coordonne le service « Vivere e Lavorare in Montagna ». Il étudie les nouvelles populations des montagnes, entre migrations et vie multi-locale.

**Anouk Migeon**, architecte, dessinatrice et doctorante en géographie, cofondatrice de l'Atelier Rural en Roya, étudie les pratiques des femmes bâtisseuses dans la vallée de la Roya (06), un territoire post-catastrophe climatique.

**Andrea Pane** est architecte, historien et professeur de restauration de l'architecture à l'université Federico II de Naples. Ses travaux portent sur l'histoire de l'architecture et de la ville et sur les processus de patrimonialisation en Italie.

**Antoine Petitjean** est architecte-urbaniste, membre de l'atelier Associer. Il a piloté de nombreux projets d'architecture, urbains ou dans une perspective territoriale. Il a été récompensé en 2016 par le Palmarès des jeunes urbanistes.

**Gabriele Salvia**, architecte, maître d'œuvre et docteur en architecture, est enseignant à l'ENSA de Marseille, chercheur au sein du laboratoire Project[s] et cofondateur de l'atelier Tiers Lab. Il explore plus particulièrement les thèmes des transformations architecturales des territoires en crise.

**Marion Serre**, architecte et docteure en architecture, est chercheuse au laboratoire Project[s] de l'ENSA de Marseille et enseignante aux Beaux-Arts de Marseille. Cofondatrice de l'atelier Tiers Lab, ses travaux interrogent les relations entre patrimoine matériel (bâti, espaces publics, paysage) et immatériel (usages, savoirs, mémoires).

**Valeria Volpe** est post-doctorante à l'université Roma Tre. Docteure en urbanisme, elle participe aux activités du Laboratoire Architecture anthropologie (LAA-LAVUE 7218 CNRS) depuis 2018. Ses recherches portent sur les dynamiques de dépeuplement des territoires ruraux et les inégalités territoriales.

**Mauro Volpiano** est maître de conférences en histoire de l'architecture au Politecnico de Turin. Il s'occupe de l'histoire de la ville et du paysage italiens. Il est vice-président de l'Association italienne des centres historiques (Ancea) et membre du comité international d'experts sur les villes historiques de l'Icomos.



# Introduction

ANGELO BERTONI ET ORNELLA ZAZA

---

## LA (RE)MISE EN HABITABILITÉ DES MONTAGNES : LE PRISME DES RÉSEAUX FERROVIAIRES ET DES DYNAMIQUES CITOYENNES

---

Dans la nuit du 2 au 3 octobre 2020, des intempéries exceptionnelles, auxquelles on donnera le nom de « tempête Alex », ravagent l'arrière-pays niçois, en particulier les vallées de la Vésubie, de la basse Tinée et de la Roya. Avec le débordement impressionnant du fleuve de la Roya, cette dernière vallée est particulièrement touchée : très reculée et mal connectée aux terres basses, à cause d'une topographie montagneuse particulièrement accidentée, la route la reliant à la fois au littoral français et aux Alpes italiennes est en bonne partie détruite et impraticable, plusieurs cols sont fermés, on décompte une dizaine de morts et un nombre incalculable de biens immobiliers détruits. Dans un état d'isolement important et faisant face à une situation de crise inédite<sup>1</sup>, seule la ligne de train reliant Nice-Vintimille à Cuneo (Italie), en passant par les cinq villages de la vallée de la Roya, est le

---

1. Dans le passé, les Alpes-Maritimes ont été touchées à diverses reprises par des intempéries d'une rare violence, qui ont causé des crues importantes, des éboulements de terrains et des dégâts humains et matériels. Avant la tempête Alex, le dernier épisode datait de novembre 2019.

moyen de transport par lequel assurer la plupart des interventions de sauvetage, acheminer les biens de première nécessité et permettre la mobilité des personnes (avant que la seule route départementale ne soit reconstruite). Dans ce contexte de crise environnementale, la ligne de train, auparavant menacée de fermeture, revient sur le devant de la scène. Elle assure non seulement un moyen de transport, mais elle propose aussi des espaces (les gares et leurs annexes) où la gestion du pendant et de l'après-crise prend place. Dans cette gestion de crise, la société civile joue un rôle clé : non seulement elle se mobilise fortement pour apporter de l'aide aux sinistrés, mais elle s'engage aussi dans le processus de reconstruction de la vallée qui en découle. Entre actions spontanées et véritables montages de projets, une grande effervescence citoyenne témoigne d'un territoire qui cherche à renaître après la catastrophe climatique, et qui pour cela s'appuie, entre autres, sur l'armature infrastructurelle que la ligne de train propose.

Une expérience de recherche, menée entre 2021 et 2023 et financée par le PUCA<sup>2</sup>, a voulu observer ces dynamiques à l'œuvre. La recherche s'est fixé comme but de comprendre le rôle que l'infrastructure ferroviaire a joué dans la structuration de ce territoire de montagne et comment elle peut aujourd'hui contribuer à sa reconstruction (Bertoni & Zaza, 2022). Cela a été possible en mettant en dialogue les initiatives institutionnelles avec les initiatives citoyennes, déjà existantes ou émergentes, qui se sont cristallisées autour de la ligne de train et qui cherchent à rendre cette vallée encore, mais aussi diversement, habitable. Au fond, le pari était celui de questionner l'ordinaire à partir de l'exceptionnel : l'exceptionnalité de la crise environnementale qui a affecté la vallée de la Roya pointe en réalité l'état actuel dont souffrent plus globalement les espaces montagnards de France. Dans un contexte où les petites lignes de train tendent à disparaître dans tout le territoire français, en accentuant encore l'isolement des territoires ruraux et de montagne, déjà socio-économiquement fragilisés et vulnérables d'un point de vue environnemental, on observe aussi une envie tenace de ces territoires de rester habitables. La crise, qu'elle soit environnementale, économique ou politique, ouvre en effet la voie à de nouvelles stratégies de développement possibles pour les territoires montagnards, et elle enclenche par conséquent un dialogue nécessaire plus

---

2. « La vallée de la Roya : de la crise environnementale aux innovations socio-spatiales. Les petites lignes ferroviaires, vers la construction de nouvelles territorialités ? », programme de recherche lauréat de la consultation Popsu Territoires 2020 du PUCA. Angelo Bertoni, responsable scientifique (ENSA de Strasbourg), Gabriele Salvia (ENSA de Marseille), Marion Serre (Beaux-Arts de Marseille) et Ornella Zaza (université Côte d'Azur).

global sur le besoin de renouveau que l'aménagement des territoires de montagne attend.

Cette recherche dans la vallée de la Roya est ainsi le point de départ des réflexions contenues dans cet ouvrage, et c'est précisément cette synergie entre les infrastructures matérielles héritées des siècles précédents et l'effervescence des initiatives citoyennes actuelles, couplées aux risques socio-environnementaux qui affectent les territoires de montagne, qui nourrit la réflexion collective. Les résultats de la recherche sont mis en dialogue avec d'autres cas d'étude, en France métropolitaine, en Martinique et en Italie. En commun, les contributions portent toutes l'objectif de questionner la (re)mise en habitabilité des montagnes, entendue comme une manière de « faire avec l'espace » (Stock, 2004) qui rend compte de pratiques de l'habiter à travers « les actes, les actions et les acteurs » (Stock, 2007 : 112). En tant que « dimension pragmatique de la relation à l'espace mise en jeu par l'habiter » (Fourny, 2016 : 5), l'habitabilité concerne les « conditions de vivabilité » (*ibid.*) d'un territoire : les expériences étudiées dans cet ouvrage racontent ainsi comment des initiatives citoyennes ou institutionnelles, en mobilisant divers moyens, temporalités et ressources, cherchent à rendre les territoires de montagne souhaitables, appropriables, *in fine* habitables.

La première partie de l'ouvrage investigate le rôle joué par les infrastructures, en particulier ferroviaires, en partant d'un postulat incontournable : pour pouvoir habiter un lieu, son accessibilité (qu'elle soit physique ou virtuelle) est la condition première. La mobilité, au-delà de sa logique de desserte, met en contact humains et territoires, en forgeant en même temps toute une série de récits et imaginaires : c'est dans cette rencontre que l'habiter se construit. Ainsi, la première partie de l'ouvrage observe les infrastructures dans les territoires de montagne comme des vecteurs potentiels de nouvelles stratégies de « (re)mise en habitabilité ».

La seconde partie de l'ouvrage, quant à elle, observe la façon dont les communautés montagnardes se réinventent pour continuer à vivre dans ces territoires. Dans la lignée d'autres ouvrages de la même collection qui s'interrogent sur la transition des montagnes (Attali *et al.*, 2014 ; Barrioz, 2023), l'innovation sociale, au sens des initiatives citoyennes émancipatrices et ayant un but transformateur, est le fil conducteur. Cette partie de l'ouvrage s'intéresse alors aux nouvelles initiatives (économiques, sociales, artistiques, etc.) qui cherchent à rendre les territoires de montagne habitables, encore ou à nouveau, en regardant plus spécifiquement les acteurs en action.

---

## L'HABITABILITÉ COMME MATIÈRE À PENSER

---

Que peut-on comprendre des montagnes à partir d'une réflexion sur leur habitabilité et comment cela peut-il nourrir plus globalement les pratiques actuelles de la planification territoriale dans un contexte de changements socio-environnementaux d'ampleur ?

Actuellement, l'habitabilité des montagnes françaises fluctue entre deux récits. Le premier (Oiry Varracca, 2019), largement majoritaire, insiste sur les phénomènes de constante déprise démographique, économique et servicielle qui affectent ces territoires, fréquemment peu attractifs à cause du manque de services publics ou culturels et facilement marqués par une économie en stagnation ou en difficulté. Plusieurs effets y sont associés : une présence trop importante de résidences secondaires, qui impacte la valeur foncière des villages et impose des rythmes saisonniers ; une désertification commerciale croissante, qui renforce la dépendance aux centres commerciaux et détériore l'image des centres-bourgs ; un habitat délaissé et progressivement en péril ; des infrastructures vétustes et peu fonctionnelles, fragilisées par un manque d'investissements.

Le deuxième récit (Raffestin, 1999), qui s'est affirmé avec la succession des crises (environnementale, économique, politique), reconnaît à la montagne sa valeur environnementale inestimable face au dérèglement climatique et un potentiel socio-politique jusque-là sous-estimé. Une nouvelle géographie est racontée, fondée sur des réseaux de petites réalités locales et des expériences innovantes : en opposition aux aires métropolitaines, les territoires de montagne deviendraient des lieux d'accueil et de solidarité, laboratoires pour des pratiques alternatives en matière d'agriculture, de consommation et de participation citoyenne. Impulsée par ce nouveau récit, l'installation de nouveaux habitants en montagne est progressivement observée.

Pour recoudre ces récits à l'apparence contrastante, cet ouvrage questionne la montagne à partir de la notion d'habitabilité (Fourny & Lajarge, 2019), que la géographie et les autres sciences du territoire ont investigué principalement dans les espaces urbains et métropolitains (Levy, 2002 ; Lazzarotti, 2006). Les travaux en sociologie de la traduction (Latour, 2007), qui ont renouvelé le regard sur le rapport entre humains et non-humains, et l'actuel courant pragmatiste en aménagement, qui invite la discipline à une approche

plurielle et subjective des territoires, ont élargi la notion d'habiter bien au-delà du logement (Urry, 2005 ; Guyon, 2015 ; Lazzarotti, 2018), la reliant à « un mode de connaissance du monde » (Dardel, [1952] 1990), aux formes plurielles de « l'appartenir à » (Urry, 2005), à la « dimension existentielle de la présence de l'Homme sur Terre » (Paquot, 2019). L'habitabilité, tel qu'elle est explorée dans cet ouvrage, observe alors les conditions qui rendent possible le choix de vivre à la montagne, des conditions qui se construisent aussi face à l'hyper-mobilité des sociétés mondialisées, dans la relation physique et/ou virtuelle à l'espace, par l'appropriation matérielle et/ou symbolique des lieux, grâce à la possibilité d'accueillir des actions multiples et différentes, et cela même de façon temporaire. L'ouvrage regarde alors la « (re) mise en habitabilité » des montagnes comme un processus en cours fait de réussites et d'échecs, d'innovations et d'héritages, d'attraction et de délaissement, d'enjeux paysagers, identitaires, patrimoniaux, communautaires et économiques, après avoir trop souvent imaginé et aménagé les montagnes comme espaces touristiques ou de loisirs des centres urbains proches. Dans ce dialogue inachevé entre les pôles métropolitains et les montagnes, le pari est de discuter des expériences capables de préparer un renouveau de la pensée aménagiste dans son but premier de rendre le monde habitable. Enquêter sur l'habitabilité des montagnes peut être alors plus globalement une opportunité pour la planification urbaine et territoriale de réinventer ses méthodes, ses approches et ses objets.

---

## RENOUVELER L'AMÉNAGEMENT TERRITORIAL : L'ENSEIGNEMENT DES EXPÉRIENCES EN MONTAGNE

---

Les montagnes ont déjà, à divers moments ou diverses intensités, nourri la pensée aménagiste moderne et contemporaine. Résultats d'une construction sociale, au même titre que d'autres territoires, les montagnes ont été imaginées et objectivées, mesurées et représentées, puis aménagées (Debarbieux & Rudaz, 2010). Dans ce processus, autour des montagnes se sont développées et articulées des conceptions du monde, de l'environnement et de la société. Trois courants de pensée en aménagement ont été particulièrement marquants et constituent une trame théorique de fond qui soutient les contributions de cet ouvrage. Le premier interroge la relation

entre la montagne et les espaces métropolitains pour trouver de nouvelles formes de collaboration territoriale. Le deuxième considère la construction historique des territoires comme une valeur patrimoniale à réinjecter dans les projets d'aménagement. Le troisième voit la montagne comme un terrain fertile pour expérimenter de nouveaux modes de vie.

### **Repenser l'articulation entre territoires : le dialogue montagnes-métropoles comme source d'une nouvelle théorie de la planification**

La pensée « territorialiste », se constituant autour des travaux d'Alberto Magnaghi au début des années 1990, a contribué à renouveler le regard sur les territoires de montagne, jusqu'à la publication récente du *Manifesto de Camaldoli pour une nouvelle centralité de la montagne* (Erbani & Dematteis, 2021). La recherche sur les relations entre les montagnes et les territoires métropolitains (Dematteis, 2011 ; Corrado *et al.*, 2017), théorisées notamment avec la notion de « biorégion urbaine » (Bolognesi & Magnaghi, 2021), a dénoncé la vision d'une montagne comme réservoir de ressources pour la ville et ses habitants : ressources naturelles à exporter vers les espaces urbains (eau, bois, énergie), ressources naturelles à exploiter pour le loisir (chemins de randonnée, pistes de ski, paysages), mais aussi ressources humaines à attirer vers les bassins d'emploi des métropoles. Dans cette conception, une situation de dépendance des montagnes par rapport aux centres métropolitains s'est progressivement installée, marquée par une marginalisation économique due à l'abandon de l'agriculture et de l'élevage au profit des industries des fonds des vallées et du secteur touristique monofonctionnel. Plusieurs travaux ont mis l'accent sur les faiblesses d'une telle planification territoriale. À sa place, une lecture capable de faire ressortir les spécificités des lieux et une échelle d'intervention régionale, plus en phase avec les pratiques des communautés et les structures écosystémiques et géomorphologiques des territoires, s'affirment. Dans certains territoires de montagne, l'émergence (ou le retour) de métiers liés aux filières locales est imaginée et observée. L'hypothèse d'une légère réindustrialisation a aussi été récemment explorée, pour « mieux comprendre, dans une intention prospective, le rapport entre territoire et activités humaines » (Sega & Perlik, 2023 : 15).

Les contributions de cet ouvrage proposent un mouvement en ce sens : en sortant la montagne de sa situation de subalternité, la réflexion valorise les ressources dont ces territoires sont riches. L'objectif n'est pas de renfermer

la montagne sur elle-même, bien au contraire : il s'agit d'observer plutôt les flux de personnes et de biens, d'imaginaires et de savoir-faire, qui circulent entre les montagnes et les autres territoires. Cette circulation, qui se veut dans les deux sens, se pose comme condition fondatrice à la possibilité d'habiter les montagnes aujourd'hui.

### **Le patrimoine territorial comme héritage actif**

Proche des réflexions des territorialistes, la notion de patrimoine développée par certains travaux en urbanisme (Poli, 2015) encourage l'action planificatrice à prendre en compte la construction d'un territoire dans sa profondeur historique : la connaissance des processus de territorialisation et de ses acteurs, mais également d'éléments disparus ou en voie de disparition, peut constituer un point de départ pour un projet de territoire qui s'enracine ainsi dans la mémoire du lieu et renforce son identité, tout en favorisant son acceptation sociale. Le patrimoine prend alors une dimension active, articulant l'héritage avec l'avenir pour transformer les territoires de montagne, souvent vulnérables, en territoires résilients. L'approche des « biographies territoriales » et des « biographies de paysage » puise dans cette logique patrimoniale : elle insiste sur le paysage comme élément fédérateur qui donne à voir à la fois l'évolution des caractéristiques écologiques et topographiques des territoires et les processus qui, sur le temps long, ont façonné leur histoire sociale et économique (Kolen & Renes, 2015). Cet élargissement de la notion de patrimoine, constitué de différents héritages (naturel, culturel, agricole), devient un levier pour repenser, d'une part, l'économie locale en montagne, avec notamment le modèle du tourisme hivernal « tout ski » qui est aujourd'hui remis en question (Alpine Conference, 2014) et, d'autre part, les typologies d'habitat en zones rurales et montagnardes, qui, par de nouvelles formes et matériaux, défient le mauvais bilan carbone, la basse résilience et la forte artificialisation des constructions des derniers cinquante ans.

Écotourisme, écohameaux, écolieux, habitat léger sont ainsi autant d'initiatives qui trouvent un terreau fertile dans les territoires de montagne et qui invitent plus globalement à repenser l'empreinte de l'humain sur Terre pour « l'habiter autrement » (Costes, 2015). L'ouvrage, sans observer directement ces modèles alternatifs, offre plus largement un regard critique sur les stratégies peu soucieuses de ce patrimoine montagnard, qu'il soit naturel, culturel ou agricole, et invite à réfléchir à des activités moins consommatrices d'espaces

naturels et de ressources, plus en phase avec l'histoire et la culture des lieux (Dematteis & Magnaghi, 2018), davantage au service du fonctionnement socio-économique local.

### **L'aménagement territorial à la recherche de nouveaux récits**

Plus récemment, un « nouveau récit territorial » (Bouba-Olga, 2019) émerge, après de nombreuses décennies pendant lesquelles les politiques locales et nationales, tout comme les études territoriales, se sont davantage intéressées aux dynamiques urbaines et métropolitaines. L'objectif affiché des recherches récentes est de prendre de la distance intellectuelle et opérationnelle vis-à-vis des logiques dominantes de compétitivité, de centralité et de croissance, pour donner à voir les spécificités des territoires ruraux et montagnards, leurs propres raisons d'être, les ressources qu'ils mobilisent, les faiblesses et les risques qu'ils rencontrent et, par conséquent, pour imaginer une action publique et une pensée scientifique adaptées aux dynamiques observées. Dans cette perspective, la montagne est souvent décrite comme un laboratoire pour de nouveaux modes de vie (Brun & Perrin, 2001), en particulier quand la distance avec l'aire métropolitaine de référence est importante : on y retrouverait une action publique plus souple (bien que davantage affaiblie), une perception des réseaux sociaux plus forte (bien qu'excessivement romancée), un potentiel spatial important (bien que soumis aux restrictions écologiques et topographiques). La diffusion des tiers-lieux ruraux (Flipo, 2020), qui visent à rendre visible et viable la transition écologique et sociale, est actuellement l'exemple le plus parlant de l'affirmation de cette approche.

Ce « nouveau récit territorial » invite plus largement à une prise de conscience de la nécessité de repenser ruralité, « montagnité » et urbanité face aux changements socio-techniques et climatiques actuels, et c'est précisément ce à quoi les contributions de cet ouvrage invitent le lecteur. Les expériences novatrices en matière d'aménagement territorial et de participation citoyenne que certaines contributions relatent ici permettent d'envisager les montagnes comme sources d'une approche davantage relationnelle et sensible, capable de faire émerger un nouveau référentiel (Fourny & Lajarge, 2019) pour repenser l'habitabilité au-delà des anciennes théories et stéréotypes.

Ensemble, et par diverses intensités, ces réflexions se réactualisent et s'enrichissent dans les contributions de cet ouvrage, qui explorent les conditions

nécessaires pour habiter la montagne aujourd'hui, en particulier à travers le prisme des réseaux ferroviaires et des initiatives citoyennes. Dans un contexte où l'aménagement du territoire fait face à des défis importants en matière d'adaptation au changement climatique, de réarticulation politique et organisationnelle due aux contraintes budgétaires, à l'imposition des principes néolibéraux et à l'émergence concomitante de la demande pour un renouveau démocratique, la montagne peut être source d'inspiration pour imaginer des stratégies d'aménagement plus durables, au sens économique, environnemental et social du terme. Les montagnes peuvent alors devenir les sources de nouveaux imaginaires, espoirs et pratiques, non seulement pour les nouvelles populations qui les rejoignent, ou pour les habitants qui y résident déjà et souhaitent y rester, mais aussi pour la société tout entière.

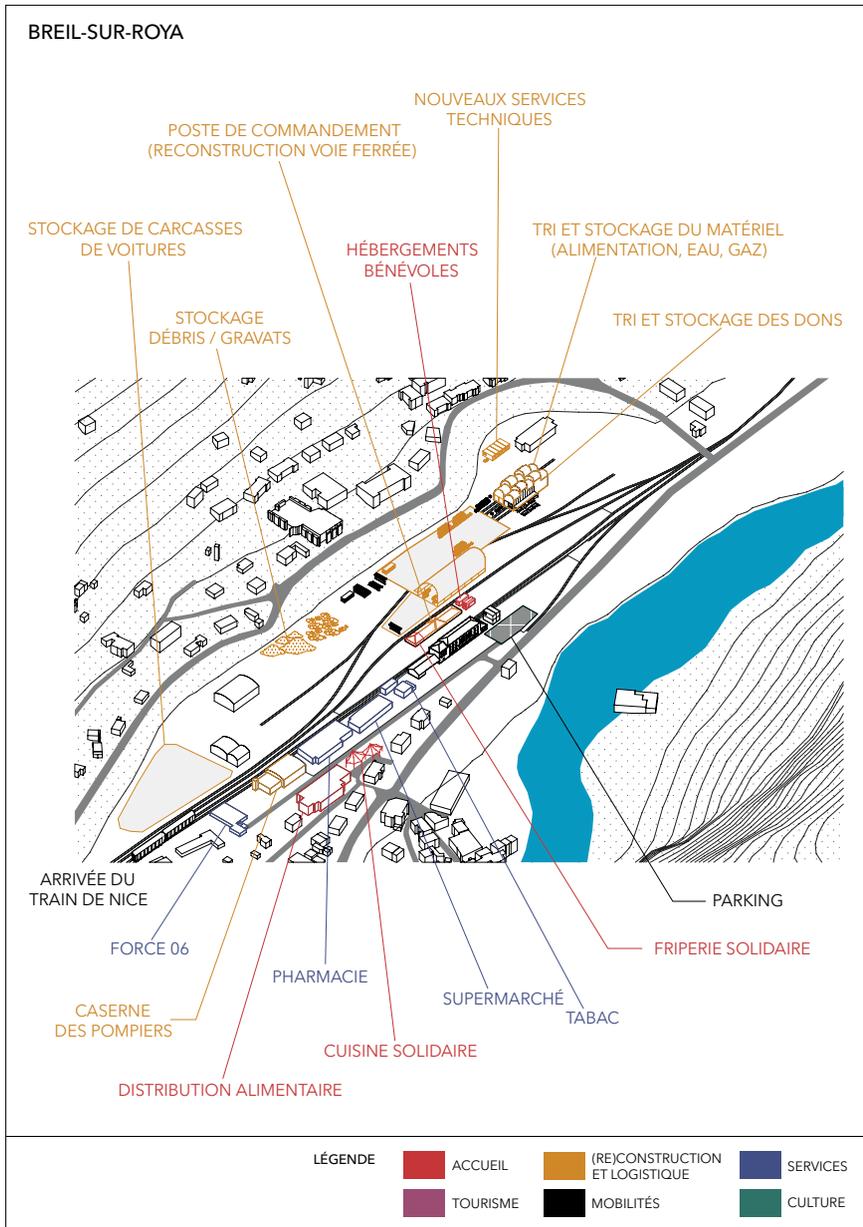
---

## BIBLIOGRAPHIE

---

- ATTALI, M., DALMASSO, A. & GRANET A.-M. (2014). *Innovation en territoire de montagne. Le défi de l'approche interdisciplinaire*. Grenoble: PUG.
- BARRIOZ, A. (2023). *S'installer et vivre dans les hautes vallées alpines. Trajectoires de vie, attractivité et capacité d'adaptation des territoires*. Grenoble: PUG.
- BERTONI, A. & ZAZA, O. (2022). De la crise environnementale à la reconstruction territoriale. Stratégies et tactiques de réemploi de l'infrastructure ferroviaire dans la vallée de la Roya. *RIURBA – Revue internationale d'urbanisme*, 13. En ligne: <https://www.riurba.review/article/13-crise/environnementale/> (consulté le 08/04/2025).
- BOLOGNESI, M. & MAGNAGHI, A. (2021). Le condizioni del dialogo fra montagna e città: l'esempio della bioregione urbana delle Alpi Apuane. In F. Corrado (ed.), *Urbano montano. Verso nuove configurazioni e progetti di territorio* (pp. 40-56). Milan: FrancoAngeli.
- BOUBA-OLGA, O. (2019). *Pour un nouveau récit territorial*, Paris: PUCA.
- BRUN, J.-J. & PERRIN, TH. (2001). La montagne laboratoire pour la science? Ou laboratoire pour la société? *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, 89-2, 29-38. En ligne: <https://doi.org/10.3406/rga.2001.3031> (consulté le 08/04/2025).

■ Fig. 1. La ligne ferroviaire face à la crise : usages autour de la gare de Breil-sur-Roya pendant la gestion de l'urgence post-tempête.





# Table des matières

<b>Les contributrices et contributeurs .....</b>	<b>5</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>9</b>
ANGELO BERTONI ET ORNELLA ZAZA	
<b>La (re)mise en habitabilité des montagnes : le prisme     des réseaux ferroviaires et des dynamiques citoyennes .....</b>	<b>9</b>
<b>L'habitabilité comme matière à penser .....</b>	<b>12</b>
<b>Renouveler l'aménagement territorial : l'enseignement     des expériences en montagne .....</b>	<b>13</b>
Repenser l'articulation entre territoires : le dialogue montagnes-métropoles comme source d'une nouvelle théorie de la planification .....	14
Le patrimoine territorial comme héritage actif .....	15
L'aménagement territorial à la recherche de nouveaux récits .....	16
<b>Bibliographie .....</b>	<b>17</b>

## **PARTIE 1. L'aménagement des territoires de montagne. Imaginer l'habitabilité à partir de l'héritage du réseau ferroviaire**

<b>Introduction</b> .....	23
ANGELO BERTONI	
L'infrastructure ferroviaire comme outil d'un aménagement territorial multiscalair .....	25
La patrimonialisation des infrastructures au service du projet de territoire .....	26
De l'objet au paysage : penser autrement la relation entre infrastructure et territoire .....	27
Bibliographie .....	28

### **Sous-partie 1. Les petites lignes au cœur d'une vision renouvelée des territoires**

<b>CHAPITRE 1. Du réseau ferroviaire à une nouvelle figure territoriale. La construction de la « métromontagne » (vallée de la Roya, France)</b> .....	31
GABRIELE SALVIA	
Introduction .....	31
La ligne de chemin de fer de la Roya : constitution d'une infrastructure multiscalair .....	33
La ligne au tournant de la crise : des nouvelles figures territoriales .....	36
La ligne dans la construction de la métromontagne : vers une vision stratégique .....	39
Conclusion .....	43
Bibliographie .....	45

<b>CHAPITRE 2. L'épaisseur des petites lignes. Le « bassin versant ferroviaire » comme ressource pour l'aménagement du territoire (Vosges, Morbihan et Puy-de-Dôme, France) .....</b>	<b>47</b>
ALAIN GUEZ	
Introduction .....	47
Approche matérielle et pratique de la notion d'actif environnemental .....	50
De la valeur matérielle .....	50
De la valeur d'usage .....	51
Le bassin versant ferroviaire comme indicateur de potentialités territoriales .....	52
La mise en réseau des ressources du bassin versant ferroviaire des « petites lignes » .....	53
L'offre quotidienne .....	54
L'offre périodique de transport et de services itinérants .....	56
Le maillage et l'architecture du territoire productif .....	57
Conclusion .....	60
Bibliographie .....	62
 <b>CHAPITRE 3. Les chemins de fer en héritage. Un système de relations urbaines et paysagères au service du projet (Piémont, Italie) .....</b>	<b>63</b>
MAURO VOLPIANO	
Introduction .....	63
Le temps des gares .....	65
La patrimonialisation des bâtiments ferroviaires historiques : rhétorique ou réalité ? .....	66
La revitalisation des territoires : du déclassement des lignes ferroviaires aux interventions de réutilisation sociale ....	69
Les chemins de fer en tant que systèmes de relation dans le paysage .....	72
Bibliographie .....	75

## Sous-partie 2. Le réseau ferroviaire comme valeur territoriale pour le projet

<b>CHAPITRE 4. Le train comme patrimoine commun. Une expérience de revitalisation territoriale dans le sud de l'Italie (Campanie, Italie)</b> .....	79
---	----

ANDREA PANE

Introduction .....	79
Le tracé de la ligne: une question de politique territoriale .....	81
De la construction au déclin .....	83
De la suspension de la ligne à sa renaissance: associations et collectivités territoriales .....	85
Perspectives actuelles et futures de valorisation de la ligne et de revitalisation du territoire .....	87
Conclusion .....	89
Bibliographie .....	89

<b>CHAPITRE 5. L'obsolescence des infrastructures. Penser les territoires au prisme des valeurs bioéthiques (vallée de la Roya, France)</b> .....	93
---	----

ANDREEA GRIGOROVSKI

Introduction .....	93
L'obsolescence climatique des infrastructures de ski .....	95
De la survie de la montagne-cyborg .....	96
L'opportunité d'un projet bioéthique .....	98
Réapprendre à habiter la montagne .....	100
Conclusion .....	103
Bibliographie .....	106

<b>CHAPITRE 6. Les usages du réseau ferroviaire comme préalable au projet. L'approche sensible de l'enquête photographique (vallée de la Roya, France)</b> .....	109
--	-----

YANN AUBRY

Introduction .....	109
Comprendre et s'appropriier la commande .....	110
Le carnet de recherche comme point de départ .....	110

## TABLE DES MATIÈRES

Le parti pris du projet photographique .....	110
<b>Élaborer un diagnostic de photographe .....</b>	<b>111</b>
Définir un protocole d'intervention .....	112
Le choix des modes de déplacement .....	112
Le choix du rythme .....	113
Le choix du matériel .....	113
<b>Éditer une série photographique cohérente .....</b>	<b>114</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>115</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>116</b>

### **PORTFOLIO. Le projet photographique**

<b>dans la vallée de la Roya .....</b>	<b>117</b>
--	------------

YANN AUBRY

Piène Basse .....	118
Breil-sur-Roya .....	121
Fontan-Saorge .....	126
Saint-Dalmas-de-Tende .....	129
La Brigue .....	133
Tende .....	136

## **PARTIE 2. L'habitabilité en action. Innover en montagne entre tactiques citoyennes et stratégies institutionnelles**

<b>Introduction .....</b>	<b>145</b>
---------------------------	------------

ORNELLA ZAZA

Habiter la montagne, entre résistances et conquêtes .....	147
Les institutions au défi des initiatives citoyennes .....	148
Approches ethnographiques des montagnes en crise .....	149
Bibliographie .....	150

## Sous-partie 1. Du terrain à l'institution, des dynamiques en tension

### CHAPITRE 1. Les limites de la participation.

#### La politique de la catastrophe écologique contre les citoyennes et les citoyens ?

(vallée de la Roya, France) ..... 153

ANOUK MIGEON ET MARION SERRE

Introduction ..... 153

L'urgence: vers une gouvernance de proximité horizontale? ..... 156

De la crise à la réparation: vers une participation instituée  
creusant les inégalités? ..... 160

Conclusion ..... 165

Bibliographie ..... 166

### CHAPITRE 2. Pour un renouvellement

#### de la participation. Les pratiques poétiques

#### situées comme méthode? (Vosges du Nord, France;

massif des Carpates, Roumanie) ..... 169

JEREMY ALLAN HAWKINS

Introduction ..... 169

Pratiques poétiques et participation citoyenne ..... 170

Les fonctions poétiques agissant sur l'espace ..... 171

Donner nom à l'expérience ..... 171

Le rassemblement d'une communauté ..... 173

Traverser les espaces, dépasser les frontières ..... 175

Conclusion ..... 178

Bibliographie ..... 179

### CHAPITRE 3. Au-delà de la participation,

#### l'innovation sociale. Une opportunité pour

#### la transition soutenable des territoires

de montagne ? (Hautes-Alpes, France) ..... 181

JEAN-BAPTISTE GRISON

Introduction ..... 181

<b>La naissance d'une innovation sociale: intentions initiales et facteurs déclencheurs</b> .....	183
Les intentions initiales .....	183
Le moment déclencheur .....	184
<b>De l'idée à l'impact: comment passe-t-on d'une innovation sociale à un processus de transformation territoriale?</b> .....	185
<b>Le rôle des réseaux pour des innovations sociales à capacité transformatrice</b> .....	189
Des innovations sociales en réseau .....	189
Formes des réseaux .....	189
Rôle des réseaux .....	191
<b>Le déploiement territorial des innovations sociales et la montée des capacités transformatrices</b> .....	192
Les fonctions du « vivre autrement » .....	192
Marges et interstices .....	194
Territorialités alternatives? .....	194
<b>Conclusion</b> .....	195
<b>Bibliographie</b> .....	196

## **Sous-partie 2. Des initiatives transformatrices en expérimentation**

### **CHAPITRE 4. La montagne désirée.**

#### **Les trajectoires des « aspirants montagnards » italiens (Piémont, Italie)** .....

201

ANDREA MEMBRETTI

Introduction .....	201
Transformer la « demande de montagne » en parcours d'installation dans les terres hautes: le projet <i>InnovAree</i> dans le Piémont .....	204
<i>L'École de Montagne</i> : pédagogie expérientielle et immersive dans les hautes terres piémontaises .....	206
Le profil des « aspirants montagnards »: caractéristiques, ressources, motivations .....	207
Conclusion .....	212
Bibliographie .....	213

**CHAPITRE 5. La montagne re-habitée.  
Tactiques de repeuplement des montagnes  
de l'Italie méridionale (Pouilles, Italie) ..... 215**

VALERIA VOLPE

Introduction .....	215
Trois « projets de repeuplement » à Biccari .....	218
Agir dans l'urgence, reproduire des modèles .....	220
Territorialiser les projets: des ajustements empiriques .....	223
Conclusion .....	226
Bibliographie .....	228

**CHAPITRE 6. La montagne au-delà du tourisme.  
Enjeux de transition dans une haute vallée alpine  
(Queyras, France) ..... 231**

MIKAËL CHAMBRU ET CÉCILIA CLAEYS

Introduction .....	231
Vivre avec les aléas environnementaux, héritage d'une culture montagnarde .....	233
Remettre le tourisme « à sa place », une perspective d'adaptation socio-environnementale .....	235
Prioriser les problèmes sociaux, un enjeu de justice socio-environnementale .....	238
Conclusion .....	241
Bibliographie .....	242

**CHAPITRE 7. En quête de montagne. La refondation  
de la commune du Prêcheur (Martinique, France) ..... 247**

ANTOINE PETITJEAN

Introduction .....	247
Habiter une montagne-littoral: quand le retour en montagne s'envisage à partir de l'histoire du littoral .....	249
Une occupation « informelle » face au défi d'un nouveau régime climatique .....	249
Une refondation confrontée à l'histoire de l'aménagement en Martinique .....	251

## TABLE DES MATIÈRES

<b>À la recherche d'une vision commune</b> .....	254
Entre construction et effacement: un « ménagement » du territoire à cheval entre mornes et littoral .....	254
Deux projets pilotes pour habiter autrement les mornes .....	255
<b>Refonder un territoire montagneux à l'aune de risques littoraux</b> .....	257
Sur la fragilité du territoire: établir et actualiser un diagnostic partagé .....	258
Refonder, un enjeu de gouvernance .....	259
Refonder, à l'appui de nouvelles logiques économiques .....	259
<b>Conclusion</b> .....	260
<b>Bibliographie</b> .....	261
<b>POSTFACE</b> .....	263
ANGELO BERTONI ET ORNELLA ZAZA	
<b>Bibliographie</b> .....	265